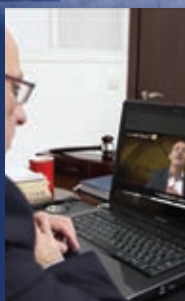


Torah-Box

n°115 | 25 Mars 2020 | 29 Adar 5780 | Vayikra

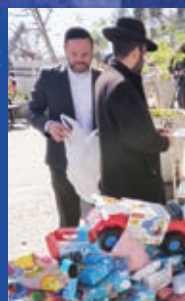
M A G A Z I N E



L'édito
de la semaine -
Un jour sans
Torah-Box ?
> p.5



Créez votre
propre chant
"Dayénou"
à l'approche
de Pessa'h !
> p.19



Coronavirus :
'Hessed tous
azimuts chez
Torah-Box
> p.6

HYPERCACHER



Toute l'équipe d'Hypercacher souhaite à
l'ensemble de la communauté juive un
Pessah Casher Vessamea'h

Un grand merci à vous tous , notre fidèle
clientèle, qui a su nous faire confiance dans
cette période particulière. Merci à tous.

Nous tenons spécialement, en ces temps
difficiles, à remercier toutes nos équipes qui
ont travaillé sans relâche chaque jour, en ayant
à cœur de servir au mieux notre communauté,
afin que chacun puisse passer les fêtes
de Pessa'h dans les meilleures conditions
possibles, avec sérénité et dans la joie. Nous
saluons ici leur professionnalisme et leur
dévouement.

Qu' Hashem envoie très rapidement une
refoua Chelema à tous les malades d'Israël,
et que ce Pessa'h si particulier soit l'occasion
d'une très grande joie pour tous.





CALENDRIER DE LA SEMAINE

25 au 31 Mars 2020

Mercredi
25 Mars
29 Adar

Daf Hayomi Chabbath 19
Michna Yomit Bekhorot 6-10
Limoud au féminin n°165

Jeudi
26 Mars
1 Nissan
Roch 'Hodech

Daf Hayomi Chabbath 20
Michna Yomit Bekhorot 6-12
Limoud au féminin n°166

Vendredi
27 Mars
2 Nissan

Daf Hayomi Chabbath 21
Michna Yomit Bekhorot 7-2
Limoud au féminin n°167

Samedi
28 Mars
3 Nissan

 **Parachat Vayikra**
Daf Hayomi Chabbath 22
Michna Yomit Bekhorot 7-4
Limoud au féminin n°168

Dimanche
29 Mars
4 Nissan

Daf Hayomi Chabbath 23
Michna Yomit Bekhorot 7-6
Limoud au féminin n°169

Lundi
30 Mars
5 Nissan

Daf Hayomi Chabbath 24
Michna Yomit Bekhorot 8-1
Limoud au féminin n°170

Mardi
31 Mars
6 Nissan

Daf Hayomi Chabbath 25
Michna Yomit Bekhorot 8-3
Limoud au féminin n°171



Mercredi 25 Mars

Rabbi Guershon Liebman



Dimanche 29 Mars

Rav Yossef Dov Halévi Soloveichik (Beth Halevy)



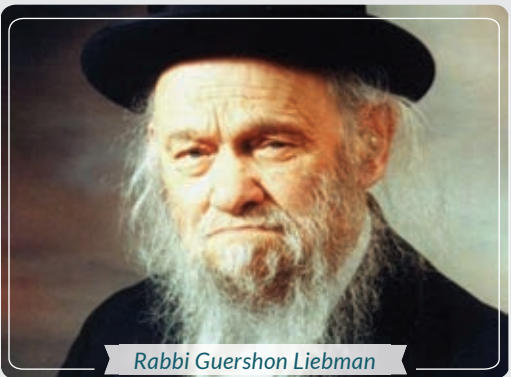
Lundi 30 Mars

Rav Chneur Zalman Achkenazi
Rav Tsi Elimélekh
Rav Avraham Yéhochoua Hechel (de Apta)



Mardi 31 Mars

Rav 'Haïm Aboulafia
Rav Aharon Roth (Chomer Emounim)



Rabbi Guershon Liebman



Horaires du Chabbath

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Entrée	18:15	18:37	18:37	18:37
Sortie	19:33	19:35	19:35	19:35



Zmanim du 28 Mars

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Nets	06:33	06:34	06:35	06:34
Fin du Chéma (2)	09:38	09:40	09:40	09:39
'Hatsot	12:44	12:46	12:46	12:46
Chkia	18:56	18:58	18:58	18:57

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs** : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza - **Mise en page** : Dafna Uzan

Secrétariat : 077.466.03.32 - **Publicité** : Daniel (daniel26mag@gmail.com / 054-24-34-306)

Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com



CONSEILS DU
ROCH YÉCHIVA DE PORAT YOSSEF (JÉRUSALEM)

RAV MOCHÉ TSADKA

SUITE À LA PROPAGATION DU CORONAVIRUS
CONCERNANT LES POINTS SUR LESQUELS LE PUBLIC
DOIT SE RENFORCER :



1. **L'étude de la Torah**, car celle-ci protège et sauve des mauvais décrets et qu'elle équivaut à toutes les autres Mitsvot de la Torah. On veillera tout particulièrement à ce que les enfants s'y adonnent.
2. **La Téchouva** ; chacun veillera à scruter ses voies et à renforcer la sainteté de ses mœurs, de sorte qu'Hachem nous offre Sa protection.
3. **La lecture de Tehilim** : plus particulièrement le chapitre 121 et on encouragera les enfants à faire de même.
4. **La lecture de la Kétoret**. On le fera en journée ou après la moitié de la nuit et cette lecture devra être accompagnée d'une volonté sincère de faire Téchouva.
5. **Donner beaucoup à la Tsédaka** car celle-ci constitue selon la Torah «une expiation pour l'âme».
6. **La prière**, afin qu'Hachem protège le peuple d'Israël de toute maladie et qu'Il lui accorde Sa protection sur le plan spirituel et matériel. Prions afin qu'Il nous envoie la Délivrance finale dans la miséricorde avec l'avènement du *Machia'h*.
- 7.

Ecrit par son élève, H. C. Ravi'a



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones





Un jour sans Torah-Box ?



Peut-on s'imaginer un jour sans Torah-Box ?

Le site et toutes ses ramifications sont devenus pour la communauté une évidence comme l'air que l'on respire, comme l'eau que l'on boit.

Une question d'*Halakha* ? Torah-Box.

Un *Brakha* pour une prompte guérison ? Torah-Box.

Une référence à chercher ? Torah-Box.

Un cours près de mon domicile, partout dans le monde ? Torah-Box.

Des contenus ludiques et éducatifs pour les enfants ? Torah-Box.

Un débat sur un sujet brûlant et l'avis de notre Torah et des Rabbanim ? Torah-Box.

Une émission claire sur la Cacheroute avec des conclusions ciblées ? Torah-Box.

Daf Hayomi ? *Michnayot* ? Etude sur texte ? Torah-Box.

Et la liste est loin d'être exhaustive.

Depuis 12 ans Torah-Box est là, proche de vous, à la fois pour épauler et enrichir le monde pratiquant, mais également pour aller chercher, là où il se trouve, le juif le plus éloigné. Des petites lumières s'allument au bout du monde, des *Néchemot* s'embrasent et découvrent la beauté de la Torah et le vrai message du judaïsme authentique.

Et pourtant, demain, en ouvrant votre téléphone ou votre ordinateur, tout cela peut s'arrêter.

C'est malheureusement la situation dramatique devant laquelle Torah-Box se trouve confrontée aujourd'hui. La présence de Torah-Box sur le net et dans votre quotidien n'est plus évidente.

Trois galas cette semaine à Paris qui devaient assurer financièrement la continuité du site ont été annulés. La logistique du site, vous

vous en doutez, est gigantesque. Derrière chaque émission, chaque contenu, chaque vidéo, chaque édition de livre, se trouvent des Rabbanim, des informaticiens, des techniciens, des caméramans, des auteurs, des traducteurs, des correcteurs qui constituent cette unique et merveilleuse association qui s'est donnée comme seul but : diffuser une Torah de vérité au peuple d'Israël.

Aujourd'hui, dans le confinement, il est impensable que Torah-Box cesse de diffuser. Chaque juif, plus que jamais, a besoin de nous. **Mais nous avons besoin de vous pour continuer.** Main dans la main, nous devons continuer la révolution et **sans votre aide, c'est aujourd'hui devenu impossible.** Chaque don que vous ferez à Torah-Box vous rend partie intégrante de la Mitsva de rapprocher nos frères au judaïsme. Chaque Euro versé à Torah-Box vous donne un mérite immense qui ne peut se compter matériellement. En ces temps troublés, comme l'a dit un de nos fidèles donateurs, **"aider Torah-Box, c'est mon meilleur investissement !"**

Répondez présent pour que l'aventure continue, jusqu'à la venue de notre *Machia'h* Tsidkénou et reliez-vous à la source vive de toutes les Mitsvot que nous effectuons ici.

Demain, lorsque le site s'ouvrira, "comme d'habitude", vous proposant tous ses services et contenus, vous saurez que c'est vous, grâce à votre soutien et à votre générosité, qui avez rendu les choses possibles.

Que D.ieu vous protège et envoie très bientôt à Son peuple bien-aimé la Délivrance et toutes les *Brakhot* de santé, de protection et de profusion. *Amen véamen !*

Pour effectuer un don sécurisé en ligne : **www.torah-box.com/soutien**

La rédaction Torah Box Magazine

Coronavirus : 'Hessed tous azimuts chez Torah-Box

Le Coronavirus ? Ce n'est pas ce qui va empêcher Torah-Box de faire du 'Hessed, bien au contraire ! Entre campagnes pour les enfants, aide aux nécessiteux pour les fêtes et collectes de dons pour les familles touchées financièrement, l'infatigable association accomplit le bien plus que jamais...



Confinement, isolation, perte d'emploi... En Israël aussi le Coronavirus a apporté son lot de difficultés. Mais c'est justement le moment pour Torah-Box de décupler encore plus ses activités de 'Hessed !

Entre la campagne de *Pourim* pour les enfants hospitalisés, l'aide destinée aux familles touchées financièrement par le Coronavirus et celle octroyée à l'approche de *Pessa'h*, l'infatigable association accomplit le bien plus que jamais.

1 Campagne de *Pourim* pour les enfants de *Cha'aré Tsédek*

"Cette année", commence Raphaël Ach, responsable avec Jonathan Berdah des opérations 'Hessed de Torah-Box, "la campagne annuelle de *Pourim* pour les enfants de *Cha'aré Tsédek* a été bousculée par l'apparition du Coronavirus. La veille de notre venue, la direction de *Cha'aré Tsédek* nous a en effet prévenus que nous ne pourrions pas pénétrer dans l'enceinte de l'hôpital ", explique-t-il.

"Comme grâce à D.ieu le public avait répondu en masse à notre appel, nous avons pu acheter près de 300 très beaux jouets adaptés à tous les âges et aux conditions qui règnent en milieu hospitalier. En plus, nous avons introduit cette

année une nouveauté puisque nous avons aussi prévu des jouets destinés à la crèche de l'hôpital, dans laquelle sont reçus les tout-petits qui séjournent dans les différents départements.

Alors certes, on a dû renoncer à la grande fête que nous avions prévue avec chanteur, clown et spectacle, mais on a quand même tenu à gâter les enfants malgré ces changements imprévus. Une équipe de Torah-Box s'est donc rendue devant l'hôpital, où chacun des cadeaux a été désinfecté puis distribué aux petits patients.

Tous nos remerciements sont adressés à Mme Audrey Gross, porte-parole du centre médical, qui comme toujours nous a accueillis avec le sourire et s'est chargée du transfert des cadeaux. Et enfin, merci à vous, chers donateurs de Torah-Box, qui avez réjoui le cœur des enfants de *Cha'aré Tsédek* à l'occasion de *Pourim* !"

2 *Matanot Laévyonim* : Torah-Box a distribué vos dons le jour de *Pourim*

Comme chaque année, la grande campagne de *Matanot Laévyonim* (Mitsva qui consiste à donner de l'argent aux pauvres le jour de *Pourim*) lancée par Torah-Box a été menée à bien. Là encore, nos membres ont généreusement

répondu présent et des sommes colossales ont pu grâce à D.ieu être distribuées le jour-même de *Pourim* aux familles francophones nécessiteuses, aussi bien à Jérusalem qu'à Tel-Aviv et dans d'autres villes encore. Merci à tous nos membres !

3 **Coronavirus : Torah-Box lance un fond d'urgence pour familles en détresse**

Le Coronavirus n'a hélas pas épargné Israël et pas que sur le plan sanitaire : le taux de chômage a bondi de 4 à 16,5% en l'espace de seulement 3 semaines et de très nombreux Francophones sont concernés puisque le secteur des services et du tourisme (dans lesquels ils sont nombreux à travailler) est très durement touché.

Quand on sait que le système d'indemnités-chômage d'Israël figure parmi les plus faibles du monde, on comprend l'ampleur du péril qui pèse sur eux. Le fait que la crise est intervenue à la période de *Pourim* et alors que la fête de *Pessa'h* approche à grand pas nourrit encore plus l'inquiétude de nos coreligionnaires, dont beaucoup se retrouvent sans ressources à ce moment critique de l'année.

C'est pourquoi l'association, par le biais de sa plateforme de collecte de dons en ligne Hessed-Box, a lancé ces derniers jours une cagnotte dédiée aux familles en détresse financière suite à la crise du Coronavirus.

Là encore, la remarquable solidarité du peuple juif, même en période si difficile, ne peut que faire la fierté du Créateur du monde, puisque certaines familles ont doré et déjà perçu des aides grâce à votre soutien !

Il reste toutefois encore un long chemin à parcourir avant d'atteindre l'objectif fixé de 150.000 Euros.

Vous êtes tous invités à prendre part à cette incommensurable Mitsva en vous rendant sur www.torah-box.com/pessah. Puisse le mérite de la *Tsédaka* vous assurer, à vous ainsi qu'aux vôtres, la protection divine, Amen !



4 **Pessa'h 2020 & Coronavirus : Torah-Box présent pour les familles**

Cette année, la Mitsva de *Kim'ha Dépass'ha* prend une dimension toute particulière suite à la situation sanitaire et économique dans laquelle est plongée la population.

Nombreux sont ceux qui doivent respecter un ordre de confinement et ne peuvent sortir travailler et encore plus nombreux sont ceux qui ont été licenciés ou qui ont vu d'une manière ou d'une autre leurs revenus diminuer, voire réduits à néant.

L'association a ainsi réceptionné un grand nombre d'appels provenant de familles qui ont confié ne pas avoir de quoi assurer les besoins minimum de la fête.

Là encore, Torah-Box veut répondre présent. C'est pourquoi ces jours-ci, une grande campagne de collecte de dons bat son plein, dans l'espoir que nous serons en mesure cette année encore, avec l'aide d'Hachem, d'aider plus de 1.200 familles francophones dans le besoin.

A noter que cette année, suite aux mesures de restriction énoncées par le ministère de la Santé, la distribution annuelle de denrées (quelque 30 kg par famille) ne se tiendra pas comme à l'accoutumée.

Des bons d'achat seront plutôt remis aux familles qui pourront les faire valoir dans les grandes chaînes de distribution à l'approche de la fête.

Propos recueillis par Elyssia Boukobza



Les Editions Torah-Box : "Des livres pour tous, à prix accessible"

Ambiance calfeutrée d'une bibliothèque ? Pas aux Editions Torah-Box ! Direction le bureau de Moché 'Haïm Sebbah, responsable des éditions Torah-Box, pour une petite plongée au sein de l'un des départements les plus en effervescence de l'association !



Ambiance calfeutrée d'une bibliothèque ? Oui, mais pas aux éditions Torah-Box ! Ce département duquel sortent chaque mois 2 nouveaux titres et 1 nouvelle brochure en moyenne bouillonne constamment d'idées et de projets, pour le plus grand plaisir de la communauté juive de langue française disséminée à travers le globe.

Biographie du Rav Ovadia Yossef, mini Choul'han 'Aroukh ou encore Elie apprend la vie, vous connaissez certainement de près ou de loin l'un de ces ouvrages au succès qui ne tarit pas. Direction le bureau de Moché 'Haïm Sebbah, responsable des éditions Torah-Box, pour une petite plongée au sein de l'un des départements les plus en effervescence de l'association !

M. Sebbah, bonjour. Comment les éditions

Torah-Box sont-elles nées ?

Au départ, Torah-Box n'avait pas d'expérience dans l'édition de livres. Mais constatant que les livres de Torah en français étaient relativement chers, Binyamin Benhamou a eu l'idée de créer un pôle éditions qui proposerait des livres variés, intéressants, pour tous, à des prix accessibles.

Une véritable révolution est née à partir de cette idée puisqu'aujourd'hui les Editions Torah-Box sont l'un des départements les plus dynamiques de l'association et probablement la maison d'édition la plus prolifique sur son marché.

Des chiffres à nous donner ?

Oui, nous éditons entre 1 à 2 livres par mois et avons jusqu'ici publié environ 135 titres,



sur tous les thèmes du judaïsme : pensée juive, *Halakha*, Chabbath, couple, éducation des enfants, *Paracha*, biographie de nos Sages, histoires pour enfants, etc. Nous éditons aussi 1 brochure à thème par mois.



Nous distribuons en outre à diverses occasions des dizaines de milliers d'ouvrages gratuitement, comme par exemple lors des *Chlochim* du décès du Rav 'Ovadia Yossef ou autre.

Parlez-nous de votre rôle au sein des éditions Torah-Box.

Je m'occupe de sélectionner des livres en hébreu ou en anglais à traduire ou bien des auteurs avec lesquels nous travaillerons. Je supervise ensuite l'ensemble de la chaîne, depuis l'écriture à l'impression en passant par la mise en place d'un planning, la correction, la mise en page, etc. Chaque étape constitue un véritable travail en soit et exige de nous de grandes ressources.

Qu'est-ce que ces livres apportent au public ?

Je pense que, grâce à notre politique de facilité d'accès maximale, nous réussissons à remplir notre objectif qui est d'atteindre chaque juif, là où il se trouve. Preuve en est les demandes d'envoi d'ouvrages par la poste dans des lieux dont nous ne connaissons même pas le nom !

Dans les petits villages les plus reculés de France, on achète et on se régale de nos livres. Concernant l'un de nos livres destinés aux

dames, une femme nous a confié : ça a changé ma vie.

Il y a cette histoire tellement émouvante d'un couple resté stérile 7 ans et dont la femme est tombée enceinte la semaine où elle a reçu

chez elle le Pack Yéladim auquel elle avait contribué comme *Ségoula* pour avoir des enfants.

Ou encore cette personne qui nous a confié que le livre *A'hat Chaalti*, l'un de nos best-sellers, faisait le délice des tables du Chabbath chez sa famille, puisqu'il entraînait des débats passionnés auxquels participent même les non *Chomèr Chabbath* !

Magnifique. Pour conclure, des projets en cours ?

Plus que jamais ! On travaille à l'édition de la suite de la série *Kitsour Choul'han 'Aroukh* du Rav 'Ovadia Yossef. Un autre très beau livre sur le déroulement du mariage selon la loi juive, par le *Richon Létsion* le Rav Chlomo Amar doit prochainement voir le jour. Un autre sur des histoires vécues passionnantes qui sont arrivées sur la table du Rav Ya'akov Edelstein doit aussi bientôt sortir. En bref, restez informés des nouveautés !

Merci M. Sebbah, bonne continuation et bonne lecture à tous. Et rendez-vous sur torah-box/livres !

Propos recueillis par Elyssia Boukobza

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



Torah-Box Magazine | n°115



Pôle événementiel de Torah-Box : quand Torah-Box sort de sa boîte !

Un Chabbath plein avec l'équipe de Torah-Box, ça vous dit ? A moins que vous ne préfériez un séjour à la montagne avec les Rabbanim populaires de l'association ou encore, si vous êtes une femme, un voyage exclusif en Ukraine sur les tombeaux de nos Tsadikim... Direction pôle événementiel, avec Ilan Saadia !



Tout a commencé il y a un an et demi lorsque Torah-Box a décidé, au détour d'une dizaine de projets en cours, d'aller au-devant de son public pour le rencontrer en chair et en os. En vrai. Et non plus seulement via un écran. Le premier Chabbath by Torah-Box au manoir de Gressy, à côté de Paris, était né et avec lui un lien indéfectible entre l'équipe de l'association et les Juifs francophones.

Depuis, le succès et la demande ne tarissant pas, de nombreux autres événements ont suivi : Chabbatot au sein des communautés juives francophones de par le monde, tournée en compagnie de l'Admour d'Ungvar, vacances organisées à la montagne ou encore soirées pour femmes autour de la Mitsva de Hafrachat 'Hala et bien d'autres encore.



Ilan Saadia, responsable du pôle événementiel de Torah-Box, a répondu à nos questions !

M. Saadia, bonjour. Je sais qu'évoquer le pôle événementiel en plein confinement n'est pas des plus habiles, mais on va essayer quand même... Plus sérieusement, qu'est-ce qui a poussé Torah-Box à, si l'on peut dire, sortir de sa boîte et aller au-devant de son public ?

La demande était grande, on a senti que le virtuel ne suffisait plus à étancher la soif de la communauté. Les gens avaient envie de connaître l'équipe en vrai, d'échanger avec elle, d'avoir un vrai contact.

Mais la vérité c'est que davantage que le public est sorti renforcé de ces rencontres, c'est nous qui en avons puisé des forces incroyables, tant leur accueil a été chaleureux et le contact merveilleux ! Ça a dépassé toutes nos attentes, c'est quelque chose de très fort.

Quels sont les lieux que vous avez visités jusqu'ici ?

Il y a bien sûr Israël, avec les nombreuses soirées et conférences que nous organisons un peu partout à travers le pays. Puis il y a Paris, Marseille, Lyon, Madrid, Barcelone, Londres, mais aussi Montréal et Miami. Nous



espérons élargir encore notre cercle en visitant régulièrement les communautés francophones disséminées à travers le monde.

Quel accueil vous est-il réservé ?

C'est difficile à décrire avec des mots. Partout, les gens sont tellement heureux de pouvoir approcher l'équipe qu'ils connaissent via leur écran cette fois en vrai. Pour notre part, on ressent vraiment qu'on leur apporte une bouffée d'oxygène pur, qu'on booste leur Néchama. Certains nous disent : je ne sais pas ce que je serais sans Torah-Box.

Une anecdote liée à ces événements à nous raconter ?

Il y a beaucoup d'histoires émouvantes, c'est difficile de choisir. Mais je me souviens que lors du premier Chabbath organisé au manoir de Gressy, une famille composée d'un papa et de ses trois grandes filles – plutôt traditionnalistes, ils ne respectaient pas le Chabbath – nous avaient appelés pour savoir s'ils pouvaient malgré tout s'inscrire.

Evidemment, on avait accepté avec joie, tout en précisant qu'ils devaient tout de même respecter le Chabbath sur l'espace public. Ils avaient accepté et étaient venus. Difficile de vous dire ce qu'il s'est alors passé. Lors de ce Chabbath, leur Néchama s'est comme réveillée.

Ils ont découvert à la fois le Chabbath, la Torah, la beauté de la cohésion de notre communauté, c'était magnifique. Et à la fin, les trois filles ont pris sur elles d'observer dorénavant le Chabbath ! Lorsque ce genre de choses arrivent,



c'est pour nous une satisfaction indescriptible, nous ressentons que nos efforts ont un salaire. Et ça nous donne les forces de continuer.

Pour en revenir au confinement... Je comprends que pour l'instant, les événements Torah-Box sont suspendus. Tel que je connais l'équipe, personne ne restera les bras croisés... Des projets en cours ?

Oh que oui ! Torah-Box s'est dit qu'avec le confinement qui a été mis en place aussi bien en France qu'en Israël, le public avait plus que jamais besoin de notre présence. C'est pourquoi l'équipe met les bouchées-doubles et lance ces jours-ci toute une gamme d'émissions, de lives et de programmes pour enfants afin que les longs jours passés à la maison soient mis à profit pour s'instruire intelligemment et se renforcer spirituellement. Suivez-nous dans les prochains jours pour découvrir plein de nouveautés !

Merci M. Saadia. Confinement ou pas, je vous souhaite beaucoup de réussite sur tous ces projets !

Propos recueillis par Elyssia Boukobza





Hessed-Box.com

Récoltez des fonds
pour les causes qui vous sont chères



0% de commission

100% transparent

Création d'une collecte en 3 minutes

Reçu CERFA remis sous conditions



Une famille en difficulté

CERFA à obtenir

3 580/15 000€ Collectés

24 %



Un ami dans le besoin

CERFA à obtenir

2 930/8 000€ Collectés

37 %



Un mariage pour un démuné

CERFA à obtenir

7 850/13 000€ Collectés

60 %

Je crée ma collecte

Hessed-Box a pour mission d'offrir aux particuliers la possibilité de créer une collecte afin d'aider les causes charitables qui vous sont chères.

Un ami dans le besoin ? Une famille en difficulté ? Un mariage pour un démuné ?

Hessed-Box met à votre disposition tous les outils nécessaires pour mener à bien votre collecte

En toute simplicité et en 3 clics, créez et partagez votre collecte pour subvenir aux besoins de ceux qui vous tiennent à cœur.

Aucune commission n'est prélevée, l'intégralité des dons est reversée dans la transparence la plus totale.

Les donateurs peuvent alors choisir la cause qui les sensibilise le plus.

Pour convaincre les plus réticents, Hessed-Box délivre des reçus CERFA (pour les collectes éligibles), permettant de déduire jusqu'à 66% du don de leurs impôts



Rav Anan L. S. LEMMAN



Rav Haim KAHNEN/DAI



Rav David ABUDRA



Rav Chaim ANAN



Rav Yosef GANTZ



Rav Yossef-Haim DITZEL



Rav Ron CHAY

Hessed-Box est un service de l'association  Torah-Box.com



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

L'écho de la *Haftara Vayikra*

Le terme pour désigner les sacrifices est celui de "Korban" qui évoque la volonté de "se rapprocher" d'Hachem. Or, Yicha'ya dénonce dans la Haftara l'incohérence du peuple qui s'acquitte formellement des sacrifices, mais sans porter dans son cœur le désir sincère de se rapprocher d'Hachem...



La *Haftara* relative à la *Paracha Vayikra* est extraite du livre de Yicha'ya (chap. 43). Yicha'ya est le premier des grands prophètes "scripturaux" de notre tradition.

Son livre embrasse une large échelle historique et traverse les règnes de quatre rois. Au fil des chapitres, Yicha'ya dénonce les dérives du peuple juif et notamment l'idolâtrie. Il se réjouit en revanche du règne vertueux du roi 'Hizkiya, à qui il donne sa fille comme épouse. Il espère même que ce dernier sera le *Machia'h*.

Le livre de Yicha'ya contient également des prophéties dures relatives à la destruction du Temple et à l'exil. Mais il est resté célèbre pour

ses chapitres de consolation qui rappellent au peuple la proximité d'Hachem, Son amour indéfectible pour son peuple, la promesse de la Délivrance finale avec le *Machia'h* (très prochainement avec l'aide d'Hachem) et la reconstruction du Temple.

Liens entre la *Haftara* et la *Paracha*

Le passage de cette semaine présente de nombreux liens avec la *Paracha Vayikra*. Cette dernière évoque les différentes modalités des sacrifices, notamment destinés à expier les péchés du peuple. Le terme choisi pour désigner les sacrifices est celui de "Korban", dont la racine "Karov" évoque la volonté de "se rapprocher"

d'Hachem. Prenant conscience de sa faute et de ses conséquences, l'homme se repent et amène un sacrifice afin de matérialiser son désir de se rapprocher d'Hachem.

Or, Yicha'ya dénonce dans la *Haftara* l'incohérence du peuple qui s'acquitte formellement des sacrifices, mais sans porter dans son cœur le désir sincère de se rapprocher d'Hachem. Yicha'ya nous rappelle que la Torah ne saurait se contenter d'un service formel, dénué de volonté. Ce que recherche Hachem, c'est avant tout le désir du cœur de se rapprocher de Lui.

L'écho de la *Haftara*

Un des versets de notre *Haftara* évoque les difficultés ressenties par Israël de servir Hachem d'un cœur entier et sincère. En lieu et place de tels sentiments, Israël ressent, selon les termes du prophète, une "lassitude". "Ce peuple, Je l'ai formé pour qu'il publie Ma gloire. Mais ce n'est pas Moi que tu as invoqué Ya'akov, car tu t'es lassé de Mon service, Israël."

La fatigue que ressent Israël lorsqu'il effectue son service divin témoigne que le cœur n'y est pas et que, par conséquent, il ne prend pas la mesure de la chance qui lui est offerte de servir Hachem.

Tout d'abord, comme le rappelle Yicha'ya, cet épuisement que ressent le peuple n'est pas justifié par une difficulté matérielle. D.ieu rappelle qu'Il ne demande pas de lui sacrifier des produits rares, abondants. D.ieu a prévu des offrandes simples composées de farine et d'huile, de quantités limitées.

Mais force est de constater que l'homme se fatigue rapidement dès lors que le cœur et la motivation n'y sont plus, dès lors qu'il a opéré une séparation entre la lettre et l'esprit. Des actes matériels dénués de sens deviennent alors très rapidement pesants.

Dans une très belle parabole, le *Maguid* de Douvno nous dit que lorsque D.ieu constate que l'homme est épuisé par le service des Mitsvot, Il comprend qu'en fait, l'homme a échangé Ses

diamants pour des lourdes pierres dénuées de valeur !

L'objet de cette *Haftara* est de mettre l'homme en garde : ne jamais oublier le sens des commandements. Il ne s'agit pas nécessairement de les comprendre mais à tout le moins de garder en tête que c'est Hachem que nous servons et cette seule pensée devrait nous exalter et décupler nos forces.

Visualiser les notions spirituelles

Notre *Haftara* multiplie les images relatives à D.ieu. "Ainsi parle l'Eternel, ton auteur, qui t'a formé dès le sein maternel, et qui sera ton appui : Sois sans crainte, ô Mon serviteur Ya'akov, Yéchouroun, Mon élu ! Car Je veux répandre de l'eau sur le sol altéré, des rivières sur la terre aride ; Je veux répandre Mon esprit sur ta postérité et Ma bénédiction sur tes descendants." "Est-il un D.ieu autre que Moi, un Rocher protecteur sans Mon aveu ?" Etc.

Peut-être que là encore, l'objectif est d'éviter que l'homme ait une vision théorique et intellectuelle de la divinité. A travers la multiplication des images, notre texte semble s'adresser au cœur de l'homme et stimuler son imagination afin qu'il ressente sa proximité avec Hachem et l'amour que D.ieu lui porte. Une telle prise de conscience permet de faire barrage à l'inertie, la lassitude et la pesanteur dans le service divin.

Les maîtres du *Moussar* (éthique) invitent l'homme à faire un effort de visualisation des notions spirituelles, afin de les ancrer en son cœur et être mieux armé face aux images pernicieuses suggérées par le *Yetser Hara'*. La visualisation des principes spirituels facilite leur mise en pratique.

Puisse Hachem nous aider à ancrer en nous le privilège inouï que nous avons de pouvoir Le servir, afin d'accomplir les Mitsvot et étudier la Torah avec toute l'énergie et la profondeur qu'elles requièrent !

Jérôme Touboul



SHA BA TIK

N°166

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Vayikra

1

JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux de cette page !



A

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan le plus sympa



1. Donnez un nom avec une consonne et au moins 2 voyelles à votre équipe.
2. **Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa)
3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa, ★★ 2 points pour les plus drôles)

B

QUIZZ

Chaque équipe choisit un nombre entre 1 et 12 et répond à la question pour marquer des points.

- 1 Citez 8 animaux de la Jungle. 2 points★★
- 2 Chantez un chant de Chabbat. (1 à 3 points selon votre appréciation.)
- 3 Ne dites que le début de la question : Quel ingrédient mettait-on systématiquement... (... sur les Sacrifices que l'on amenait au Temple ?) 2 points★★
> Du sel.
- 4 Jouez le dialogue entre une personne et son taureau qu'il amène en sacrifice pour une faute qu'il a commise. Il tente de la convaincre que c'est mieux que d'être mangé. (1 à 3 points selon votre appréciation.) 2 points★★
- 5 Retrouvez le "Mokischach" en rapport avec la Paracha en moins de 8 questions. Le chef de table ne peut répondre que par oui ou par non. 2 points★★
> feu.
- 6 Si aucun membre de l'équipe ne rit pendant 30 secondes, l'équipe gagne 2 points★★. (l'équipe adverse doit tenter de les faire rire)
- 7 Voici les Korbanot essentiels qu'un individu peut apporter : "Ola, 'Hatat, Chelamim, Min'ha, Acham" Répétez les 5 fois de suite sans vous tromper.
- 8 A quoi vous fait penser le mot "farine" ? (1 proposition par membre de l'équipe, et 1 point par mot de la liste ci-dessous)
> Korbane Min'ha, pain, gâteau, blé, pâtes.
- 9 Enigme : Un agent secret saute par une fenêtre d'une maison de cinq étages et il ne se fait absolument pas mal. Comment a-t-il fait ? 2 points★★
> il a sauté du premier étage.
- 10 Question en langue étrangère : Quella lettera esta potita en la Paracha ? (Quelle lettre est petite dans la Paracha ?) 2 points★★
> Le "alef" du mot Vayikra
- 11 Qui suis-je ? Je ne rime pas avec "ruban", mais je rime avec "cabane". 2 points★★
> Le "Korbane" - le sacrifice
- 12 Qui ne suis-je pas ? "Ma silence fille"
> sacrifice : "sa cri fils"

C

'HAZAN ACADEMIE

- Chaque chef d'équipe désigne 2 candidats qui vont les représenter dans un concours de chant.
- Après les prestations des 4 participants, les convives votent pour désigner les meilleurs chanteurs.
Le 1er remporte 5 points, le 2ème, 3 points et le 3ème, 1 point.

D

RAV ACADEMIE

- Chaque chef d'équipe désigne 2 candidats qui vont les représenter dans un concours de divré Torah.

Après les prestations des 4 participants, les convives votent pour désigner les meilleurs divré Torah.
Le 1er remporte 5 points, le 2ème, 3 points et le 3ème, 1 point.





SHA BATIK

2

L'HISTOIRE

Deux personnes discutaient ensemble, l'une disant que la réussite dépend des efforts qu'il fournit, et l'autre que cela ne dépend que du Ciel, car si le Saint béni soit-Il désire donner quelque chose de bon à quelqu'un, ce bienfait le poursuivra pour lui dire: «Prends-moi!», alors que si ce n'est pas la volonté de Dieu, il peut faire tous les efforts du monde et manifester un empressement exceptionnel, le bienfait n'arrivera pas jusqu'à lui, et il ne pourra prendre que ce qui lui a été assigné.

Un beau jour, les deux amis étaient assis dans un verger sous un pommier, extrêmement haut et massif, qui avait de nombreuses branches emmêlées les unes dans les autres, et ils virent au sommet de l'arbre une pomme qui paraissait énorme et délicieuse, car le soleil brillait dessus continuellement. L'homme qui estimait que la réussite dépend de l'effort se dépêcha de grimper au sommet

de l'arbre pour rapporter cette pomme exceptionnelle et la manger. L'escalade était très difficile à cause de la taille de l'arbre, et des branches qui étaient tordues et emmêlées. Il se donna néanmoins beaucoup de mal, arriva au sommet de l'arbre, cueillit la pomme, se mit à descendre avec le fruit à la main, et quand il arriva vers le milieu de l'arbre, s'arrêta et appela celui qui était assis en bas:

«Tu vois bien maintenant de tes propres yeux que j'avais raison, quand je dis que la réussite dépend de la diligence et des efforts ! Regarde comme je me suis dépêché et quel effort j'ai fait pour grimper jusqu'au sommet de l'arbre ! Eh bien j'ai réussi à prendre la pomme, et je la mange joyeusement, alors que toi, qui as eu la paresse de ne pas bouger, ce beau et bon fruit n'arrivera pas jusqu'à ta bouche.»

A DEVINEZ

- *Que va t'il se passer ?*

L'HISTOIRE CONTINUE

Dès qu'il eut fini de parler, la pomme lui tomba des mains et atterrit sur les genoux de son ami qui était assis en bas. Celui-ci la saisit, dit à haute voix la bénédiction «boré péri ha-ets», et la mangea joyeusement, alors que celui qui avait cueilli la pomme restait immobile et muet d'étonnement au milieu de l'arbre.

Après avoir mangé la pomme, celui qui était en bas s'exclama: «Tu peux maintenant constater que c'est moi qui avais raison, quand j'ai dit que la réussite était aux mains de Dieu. Car à quoi t'ont servi ton empressement et tes efforts? Au contraire, c'est toi qui t'es fatigué pour moi, tu as cueilli la pomme pour moi, c'est de ta propre main qu'elle m'est arrivée.»

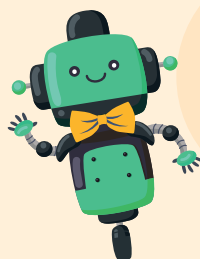
Nous devons conclure de cette histoire que face aux pensées du Saint béni soit-Il, il n'y a ni sagesse ni intelligence ni ruses, et que l'homme ne peut aucunement toucher à ce qui est destiné à son prochain. Quand on réfléchit à des cas impressionnants de ce genre, on fera confiance à Dieu de tout son cœur et de toute son âme dans toutes ses voies, et on connaîtra le bien en ce monde et dans le monde à venir, car on ne sera jamais tenté de voler, de flatter ni de commettre d'autres fautes, or presque toute la Torah dépend de cela. Ouvre les yeux, et vois, si tu es à l'écoute de ton âme et qu'elle est purifiée !

B LES ZEXPERTS

- *Quelle était la différence de points de vue entre les amis ?*
- *Qui est monté à l'arbre ?*
- *Qui a mangé la pomme ?*

C A TON TOUR

- *Qui, selon vous, peut prédire à coup sûr ce qui va lui arriver demain ?*
- *Donnez des exemples, dans l'Histoire du monde, de personnages qui ont cru que tout dépendait d'eux ?*
- *Racontez une histoire dans laquelle on voit la main d'Hachem.*





SHABATIK

3

JEU FAMILIAL

En Page 4 de ce feuillet se trouve un groupe de robots. Votre mission est de démasquer lequel de ces robots est le Robot de notre Chabbath.

Pour cela vous devez jouer aux jeux de cette page, amasser des points, et à chaque fois que vous accumulez 6 nouveaux points, vous recevrez un indice qui vous permettra de découvrir qui est le Robot de Chabbath cette semaine. Tous les convives jouent ensemble dans la même équipe.

A

LE TEXTE FOU

2 points si la réponse est bonne

Notre Paracha traite des différentes sortes de Korbanot, les sacrifices offerts à Hachem dans le _____ (Michkan).

On apporte souvent un Korban Ola pour remercier Hachem. C'est un animal, qui sera brûlé en _____ (entier) excepté la peau, qui revient aux _____ (Cohanim). Personne n'aura le droit d'en _____ (manger).

Le Korban Min'ha, lui, est constitué de _____ (farine) et _____ (d'huile). Il en existe cinq sortes différentes.

Le Korban Chelamim, un Korban de « paix », peut aussi être apporté. C'est un animal, dont certaines parties seront _____ (brûlées), et dont certaines autres seront mangées par celui qui l'a offert et par le _____ (Cohen).

On apporte le Korban 'Hatat pour se faire pardonner d'une faute _____ (« involontaire »), qu'on aura par exemple faite par _____ (ignorance). Enfin, on offre le Korban Acham quand on a juré en vain, ou quand on n'est pas sûr d'avoir _____ (faute).

ALLONS PLUS LOIN...

B



2 points par bonne réponse

- Selon vous, que devait posséder un homme qui fautait beaucoup à l'époque du Michkan et du Temple ? (il devait avoir un grand troupeau pour honorer ses sacrifices). Que lui auriez-vous conseillé ? Est-ce facile de se retenir de fauter ? Que conseillez-vous pour y arriver ?

C

PRO DE LA PARACHA

2 points par bonne réponse

Quels sont les Korbanot essentiels qu'un individu peut apporter ?

- Ola, 'Hatat, Chelamim, Min'ha, Acham

Qui a le droit de manger du Korban Ola ?

- Personne : il est consommé entièrement

De quoi est constitué le Korban Min'ha ?

- De farine et d'huile

Quel est le Korban généralement apporté par les gens pauvres ?

- Min'ha

Quel Korban apporte-t-on pour remercier Hachem ?

- Chelamim

D

ABCDAIRE

(1 point par bonne réponse)

Les réponses aux questions commencent par la lettre d'entête.

A

- Quelle lettre est écrite en petit dans notre paracha ?
- > Le Alef

B

- Dans le Korban Chélamim, la queue de quel animal est offerte ?
- > Celle de la Brebis

C

- Comment s'appelait le Korban de la paix ?
- > Chélamim

D

- Combien de Korban Minha on amenait avec le Korban Tamid par jour ?
- > Deux

E

- Dans le Korban «Minha» d'un pauvre qu'est-ce qu'Hachem apprécie le plus ?
- > Son Effort

F

- Qui devait apporter un Korban «Hatat» ?
- > Celui qui Faute involontairement

G

- Quel est le contraire en hébreu de l'humilité ?
- > La Gaava (l'orgueil)

H

- Quelle qualité Moché nous apprend ?
- > L'Humilité

E

INDICES ET RÉPONSE

Voici les indices à donner aux enfants à chaque fois qu'ils ont cumulé 6 nouveaux points :

- 1^{er} indice : Il a une roue.
- 2^{ème} indice : Il est vert.
- 3^{ème} indice : Il a une roue.
- 4^{ème} indice : Il a un écran.

Réponse :

Le Robot de Chabbath, c'est Robogosse





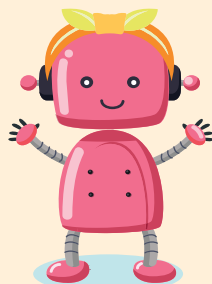
4

LE ROBOT DE CHABBATH

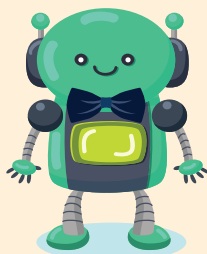
Pour jouer ce jeu, reportez-vous aux instructions en haut de la page 3.



Roboulot



Robalala



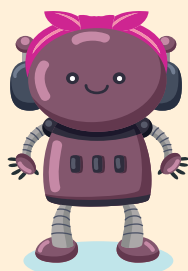
Robila



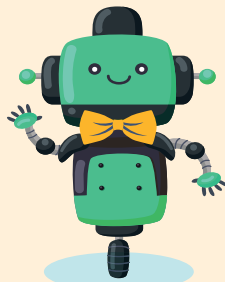
Robellegosse



Roby



Robanounou



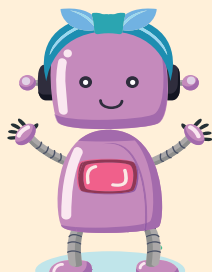
Robimboun



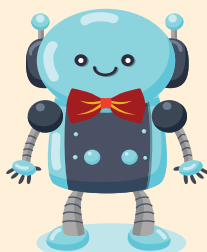
Robu



Roboclasse



Robochoux



Robily



Roba



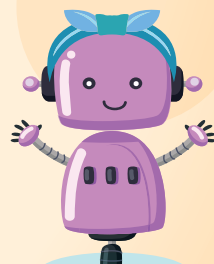
Robogosse



Roboula



Robilu



Robinne

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Créez votre propre chant "Dayénou" à l'approche de Pessa'h !

Dayénou est un chant extrait de la Haggada de Pessa'h que même les personnes éloignées de la Torah connaissent. Certains pourraient s'interroger : pourquoi la Haggada n'est-elle pas plus concise ? Pourquoi entrer dans tous les détails ? N'aurait-il pas été plus sensé d'adresser un merci général ?



Dayénou est un chant extrait de la *Haggada* de *Pessa'h* que même les personnes éloignées de la Torah connaissent. Il est chanté avec enthousiasme par les adultes et les enfants. Quel est le sens de *Dayénou* ? Pourquoi joue-t-il un rôle aussi fondamental dans notre *Séder* de *Pessa'h* ?

Concis et direct ?

Le terme de "*Dayénou*" signifie "suffisant" – si D.ieu avait uniquement fait ceci ou cela pour nous, il aurait été suffisant pour nous de dire "merci" et de rester redevables pour l'éternité. Alors plutôt que d'exprimer notre gratitude en termes généraux, nous énumérons chaque acte de bonté dans tous les détails : merci Hachem ; merci Hachem ; merci Hachem ! Nous nous concentrons sur les nombreux actes de bonté prodigués par notre Père céleste qui continue à nous accorder Ses bontés chaque jour de notre vie.

Dans le cantique de *Dayénou*, nous examinons l'époque miraculeuse de l'Exode. Chaque événement qui a ponctué notre long séjour dans le désert est évoqué. Le moment le plus

électrisant dans les annales de l'histoire – le don de la Torah- est annoncé avec une joie incommensurable.

Certains pourraient s'interroger : pourquoi la *Haggada* n'est-elle pas plus concise ? Pourquoi entrer dans tous les détails ? N'aurait-il pas été plus sensé d'adresser un merci général ?

Auteur de plusieurs livres, et, pendant plus de cinquante ans, rédactrice d'une rubrique hebdomadaire dans le *Jewish Press*, j'ai appris l'authenticité de l'expression en yiddish "*kurez un sharf*" - "concis et direct". Ne vous étendez pas si vous pouvez vous exprimer en une phrase. Je renouvelle ma question : pourquoi le chant de *Dayénou* insiste-t-il sur chacun de ces points ?

Merci papa, maman

La réponse est simple. Pensez à un enfant célébrant sa *Bar Mitsva*, il s'adresse aux invités présents à la fête et remercie toutes les personnes importantes dans sa vie. En général, il s'exprime ainsi : "J'aimerais remercier mes parents pour tout ce qu'ils ont fait pour moi." Qu'est-ce que cela signifie vraiment ? Ces



propos sont-ils touchants? Plus important: sont-ils touchants pour le garçon Bar Mitsva lui-même? Est-ce que ce "merci" très général l'a inspiré à apprécier l'amour donné par ses parents et les sacrifices consentis pour lui, au passé comme au présent?

Ne serait-il pas beaucoup plus percutant si le jeune garçon tenait les propos suivants:

"J'aimerais remercier ma mère d'être toujours présente pour moi, de me réconforter et me donner du courage lorsque je me sens déprimé ou contrarié. Merci, maman, de m'aider avec mes devoirs. Merci pour ta patience lorsque je t'ai posé mille et une questions. Merci de m'avoir permis d'inviter mes amis à la maison et de les avoir si bien reçus. Merci de n'avoir jamais quitté mon chevet lorsque j'étais malade."

Et quant au père?

"Merci papa, d'être un si bon père et d'être toujours présent pour moi. Merci de m'avoir emmené avec toi pour des sorties à deux. Merci de rentrer du travail pour réciter le *Chéma'* avec moi chaque soir. Merci de m'avoir raconté des histoires avant d'aller dormir. Merci de m'avoir appris à faire du vélo. Merci de m'avoir appris à jouer au ballon. Merci de m'avoir accompagné pour acheter mes *Téfilin* et de m'avoir montré comment les mettre. Merci de toujours trouver du temps pour moi, même les jours les plus chargés dans ton emploi du temps."

Une telle expression détaillée de gratitude n'est-elle pas plus puissante, porteuse et source d'inspiration pour ce jeune garçon Bar Mitsva et ses auditeurs, plutôt qu'un "merci" général?

Alors, tentons d'offrir nos chants personnalisés de *Dayénou*. Voici l'un d'entre eux que j'ai écrit il y a plusieurs années.

Merci, merci et merci !

"Je Te remercie, D.ieu, de m'avoir bénie en me donnant un mari merveilleux.

Je Te remercie d'avoir ouvert mes yeux et ceux de mon mari pour que nous réalisions que nous sommes destinés l'un à l'autre.

Je Te remercie pour le Chalom Bayit, l'entente conjugale qui a régné dans notre foyer.

Merci pour les rires et la joie – et je Te remercie de m'avoir enseigné à faire face à la tristesse et à la douleur, de sorte que nous nous sommes rapprochés encore plus en temps d'épreuve.

Je Te remercie de nous avoir donné des enfants en bonne santé.

Je Te remercie de nous avoir accordé le privilège de leur donner une belle maison et une bonne éducation.

Je Te remercie du merveilleux cadeau de nous avoir permis tous deux de les conduire à la 'Houpa, au mariage.

Je Te remercie pour avoir des petits-enfants en bonne santé.

Je Te remercie de la possibilité qui nous a été offerte de donner la Tsédaka.

Je Te remercie pour les nombreuses vacances et voyages dont mon mari et moi avons bénéficié.

Je Te remercie d'avoir permis à mon mari bien-aimé de rendre son âme à Son Créateur sans dégradation.

Je Te remercie pour tous les bons souvenirs que j'ai.

Je Te remercie d'avoir mon fils, ma belle-fille et mes petits-enfants vivant près de chez moi.

Je Te remercie d'avoir une fille vivant à Jérusalem et élevant ses enfants en terre sainte.

Je Te remercie pour mes amies avec lesquelles je passe mes journées.

Je Te remercie.

Je Te remercie.

Je Te remercie."

Cette liste pourrait se multiplier à l'infini. Examinez votre existence et récitez le Psaume 100 – le Psaume de remerciement. Oui, nous devons exprimer notre reconnaissance pour tant de choses !

Rabbanite Esther Jungreis



CORONAVIRUS - LE CONSEIL DU

RAV 'HAIM KANIEVSKY

AUX JUIFS DU MONDE ENTIER



ד'תש"ף אדר תש"ף

דדדד החלל התדדקות ממחלת הקדדנה
 דא דא אד התחצק להצדדד מלשח"ל ודכדכאות כדדא דדדדדן לו
 דואו דדדדל דין אדל אדדדדל אדדדד תורד דדד יסד, וד התחצק
 דדדד דדדד ודדדדד דא מדדדדו כמל"ל דדדדל דד' דדדדד דדדדד
 ודל דדדדדד דדדד דדדד אלו ודל דדד דדד דדד דדד אדד דדד דדד

"Concernant la crainte de la contamination au Coronavirus, chacun doit se renforcer à ne pas dire de médisance et de colportage, comme l'écrit le Talmud dans le traité Arakin à la page 15 : "il a séparé par ses mauvaises paroles un mari de son épouse, c'est pourquoi la Torah dit qu'il sera mis en isolement". Il faut également s'efforcer d'être humble et de pardonner, comme l'écrit textuellement Rabbénou Acher à la fin du traité Horayot. Tout celui qui se renforcera, ce mérite le protégera, lui et les gens de sa maison afin qu'aucun d'eux ne tombe malade."

Rabbi 'Haim Kanievsky



Torah-Box.com
 diffusion du judaïsme aux francophones



Torah-Box chez vous, la *Brakha* de la Torah dans votre foyer

Il y a près de deux ans, Torah-Box lançait son nouveau service "Torah-Box chez vous" et permettait à des milliers de Juifs à travers le monde de se renforcer en Torah et à des centaines de foyers de faire régner chez eux la Brakha. On a rencontré l'équipe qui nous dit tout.



Il y a près de deux ans, l'équipe Torah-Box décidait de quitter le cocon de son studio d'enregistrement pour aller à la rencontre de son public de la manière la plus chaleureuse qui soit – vous l'aurez compris, je parle du service Torah-Box chez vous, qui mandate chaque jour au moins un Rav pour un cours chez des particuliers, dans des bureaux, dans des écoles ou au sein des communautés.

C'est ainsi que plus de 500 conférences réunissant des dizaines de milliers de Juifs se sont tenues un peu partout dans le monde et ont permis à tout autant de personnes de se renforcer dans la pratique des Mitsvot et d'apporter chez eux la *Brakha* de la Torah !

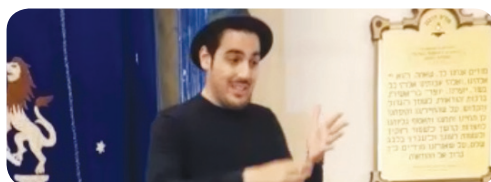
Comme l'on s'en doute, ce service nécessite une logistique qui n'est pas des moindres et un travail d'équipe bien ficelé... En route donc pour rencontrer des membres du staff et des Rabbanim qui orchestrent avec brio ce service pas comme les autres.



Rav Shimon Gobert : "Quitter la caméra et aller chez les gens, une expérience unique"

"Aller au-devant des gens, c'est ça qui est extraordinaire", nous confie à la fin de l'un de ces cours le Rav Shimon Gobert, l'un des conférenciers-phare de Torah-Box, avec une étincelle dans les yeux. Le Rav Gobert parcourt en effet Israël et le monde pour donner ses cours à un public émerveillé. "Mais c'est le travail de toute une équipe", s'empresse-t-il d'ajouter.

Et quand on l'interroge sur ce qui fait la différence entre un cours donné devant une caméra, comme il en a souvent l'habitude, et un autre donné chez des particuliers, il répond, le sourire aux lèvres : "C'est comme le lieu... particulier ! Cette ambiance chaleureuse, conviviale, on ne l'aura pas face à un objectif. Les gens peuvent enfin poser les questions qui les taraudent, ils se sentent beaucoup plus



à l'aise que lors d'un cours donné dans une synagogue par exemple. C'est une expérience unique. Pour eux comme pour nous !"



Rav Wertenschlag : "Merci à Torah-Box de nous offrir ce mérite !"

Après une semaine bien remplie au cours de laquelle il a donné pas moins de 12 conférences et a rencontré quelque 700 personnes à Paris, le Rav Wertenschlag affirme, le sourire aux lèvres : "Le Rav Israël Salanter, il y a un siècle, avait déploré le désert spirituel qu'était Paris à son époque. Je pense sincèrement que du ciel, il doit être fier de voir tant de Juifs se presser dans cette même ville pour écouter des paroles de Torah et se renforcer dans leur service divin. Merci à Torah-Box et à toute l'équipe de nous offrir ce privilège !"



Jonathan Berdah : "En Guadeloupe comme à Casablanca, les gens en redemandent"

Vous ne le verrez pas ou peu devant la caméra, pourtant Jonathan Berdah est celui qui, en compagnie de Méir Bennarous, orchestre depuis les coulisses ce formidable service qui opère partout où des communautés juives francophones existent.

"Où nous sommes-nous rendus jusqu'à présent?", reprend-il ma question avant de lancer en vrac : "A Madrid, à Créteil, à Miami, à Lyon, à Natanya, à Montréal, mais aussi à Casablanca et même en Martinique !" Quoi, ils connaissent Torah-Box ? "Non seulement ils connaissent, mais ils en redemandent !", m'assure-t-il, avant de me raconter les incroyables épopées du Rav Uzan au sein des

écoles juives de France, toujours dans le cadre du service.

Il me rapporte en même temps cette anecdote que je ne peux m'empêcher de partager avec nos lecteurs : "En Israël, une dame proche de Torah-Box avait trois grands enfants pas encore mariés. En bonne mère juive, on imagine facilement sa douleur et son désarroi. Elle a un jour décidé d'organiser chez elle un cours du Rav Nissim Haddad, cours qu'elle a dédié au Zivoug de ses enfants.

Ca peut paraître invraisemblable, mais en l'espace d'un an seulement, ils se sont tous les trois mariés et c'est même le Rav Haddad qui a présidé à la *'Houpa* de l'une de ses filles !

La maman a ensuite témoigné : Les paroles de Torah du Rav étaient si belles que les murs de ma maison s'en sont imprégnés." *Brakha* de la Torah ? Il n'y a plus de doute...



Rav Netanel Arfi : "Du carburant pour continuer notre travail !"

Et quand on interroge à pied levé le Rav Netanel Arfi sur ses impressions au détour d'une conférence donnée dans une maison, il répond, sans détour cette fois : "Ca nous donne du carburant pour continuer notre travail !

Depuis le studio d'enregistrement, il est difficile de connaître le retour du public. Il aime, il n'aime pas, il nous suit, il joue sur son téléphone ?

Mais là, face à notre auditoire, lorsqu'on voit le sourire et l'enthousiasme de gens, on comprend qu'en tant qu'enseignant, on n'est pas seul devant la caméra puisque ce sont des centaines voire des milliers de gens qui nous suivent."

Un mot pour conclure ? "Oui, faites-nous plaisir, faites-vous plaisir et n'hésitez pas à nous solliciter pour un cours chez vous à la maison. Car rien n'égale la *Brakha* de la Torah !"

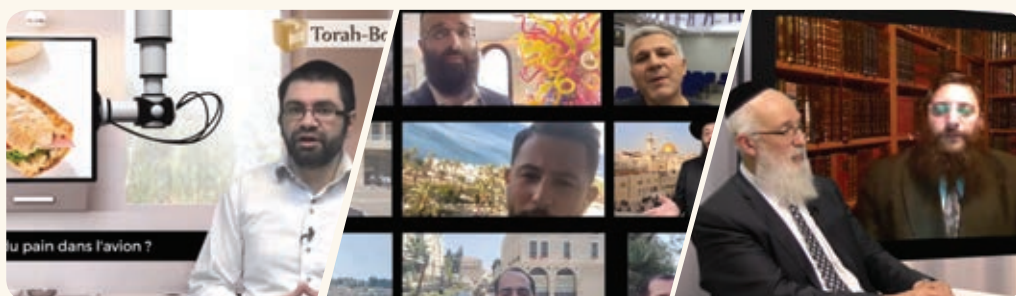
Propos recueillis par Elyssia Boukobza





Entretien exclusif avec Mme Léa Nabet, chef de projet vidéos à Torah-Box

Projets Darka, campagnes de sensibilisation, Rabbins dans la cité... Autant de vidéos qui ont permis à des milliers de Juifs de se rapprocher du judaïsme en même temps qu'elles les ont exposés au vaste contenu proposé tous azimuts par l'association. Entretien exclusif avec Mme Léa Nabet qui orchestre le tout. Chut, on tourne... !



Qui n'a pas souri devant un projet Darka, n'a versé de larme devant une campagne de sensibilisation ou ne s'est instruit devant un débat Rabbins dans la cité...

Et pour cause, ce n'est là qu'une infime parcelle parmi l'immensité des projets vidéos lancés par Torah-Box ces dernières années. Autant d'initiatives qui ont permis à des milliers de Juifs de se rapprocher du judaïsme en même temps qu'elles les ont exposés au vaste contenu proposé tous azimuts par l'association.

Celle qui se tient derrière la caméra et orchestre le tout est Léa Nabet, chef de projets vidéos de l'association. Nous nous sommes entretenu avec elle afin qu'elle lève le voile sur cette formidable machine de diffusion de la Torah. Chut, on tourne... !

Léa, Chalom et merci de nous accorder de ton temps. Les projets Darka, les Blatashows, les campagnes de sensibilisation font désormais



partie du paysage audiovisuel des Juifs francophones. Oui, mais comment cela a-t-il commencé ?

Chalom Elyssia. Lorsque M. Benhamou m'a demandé il y a quelques années d'écrire un scénario pour ce qui était une première ébauche du projet Darka, nous étions alors à mille lieues d'imaginer l'impact que ces vidéos humoristiques auraient sur le public. Le premier Darka sur *Pessa'h* a eu l'effet d'une bombe, mais positive !

On a réceptionné des milliers de commentaires dithyrambiques, notamment de la part de gens pour qui c'était un premier contact avec le judaïsme. Une personne nous a confié que grâce à cette vidéo, le regard qu'elle avait sur la pratique du judaïsme avait complètement changé et elle a pris sur elle cette année de respecter pour la première fois *Pessa'h* ! On s'est aperçu qu'avec de l'humour bien dosé, on pouvait véhiculer avec brio les messages et la beauté de la Torah.

Humour oui, mais aussi émotion et prise de conscience avec les campagnes de sensibilisation par exemple...

Exact. Notre première campagne "Lever un Juif à la synagogue", qui traitait du problème des fidèles qui demandent aux nouveaux venus



de leur rendre leur place fixe à la synagogue et de la honte que cela engendre, a eu des échos pendant des semaines. La vidéo a été partagée, commentée, likée des centaines de milliers de fois. Quelqu'un nous a dit : grâce à vous, je redécouvre le judaïsme après des décennies d'éloignement.

On a enchaîné en présentant beaucoup d'autres problématiques de la vie de tous les jours : partager la douleur d'autrui, bannir la médisance ou encore juger les autres favorablement. Le fait que les mises en scène étaient en général tirées d'histoires vécues a encore décuplé leur impact. Le succès a été immédiat. Ces campagnes ont été comme un séisme en termes de prise de conscience.

Sur le terrain, comment s'orchestre un tel projet ?

Avec la popularité grandissante de ces vidéos, nous avons avec le temps recruté une équipe de professionnels qui nous prêtent main forte : Dan Cohen, Déborah Lemmel et 'Haïm Sebbag pour la rédaction de contenus, des caméramans, des monteurs, des comédiens professionnels (ou amateurs !) et encore beaucoup de personnes pour veiller à la bonne marche du projet, depuis



sa première conception et jusqu'aux dernières coupes au montage.

C'est un véritable travail d'équipe qui exige de nous beaucoup de ressources, mais quelle satisfaction lorsque nous constatons les retombées de nos efforts ! D'ailleurs, lorsqu'il y a quelques temps, nous avons annoncé que nous arrêtions le projet Darka, le public ne nous en pas donné la possibilité !

Nous avons réceptionné des centaines de messages nous en réclamant d'autres ! Et nous nous sommes de nouveau mis au travail...

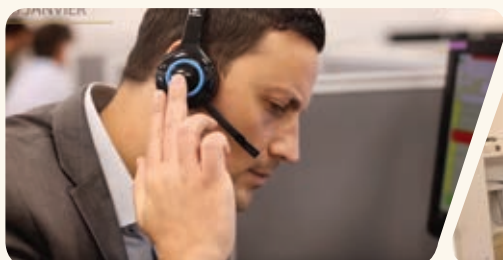
Des projets pour l'avenir ?

Nous sommes actuellement sur l'élaboration du nouveau tube de *Pessa'h*, à sortir dans les prochaines semaines si D.ieu veut. A plus long terme, nous travaillons sur un nouveau concept de vidéos à l'humour décapant sur les grands thèmes de la vie juive.

A vrai dire, il ne nous manque plus que l'acteur... Le casting bat d'ailleurs son plein, alors si vous vous estimez à la hauteur, contactez-nous !

Merci Léa et rendez-vous pour la prochaine vidéo by Torah-Box !

Propos recueillis par Elyssia Boukobza





"Grâce à Question au Rav, les gens ont appris à poser des questions" : Dans les coulisses avec Rav Gabriel Dayan

Pour beaucoup, c'est devenu un réflexe : au supermarché, après une proposition de Chiddoukh ou en matière d'éducation, on compose le n° du populaire Question au Rav et on obtient une réponse claire, personnalisée et gratuite. On a interrogé le Rav Gabriel Dayan qui nous dit tout sur ce service devenu incontournable !

Pour de nombreux Juifs francophones, c'est désormais devenu un réflexe : qu'on soit en proie à un doute face à la Cachेरoute d'un produit au supermarché, qu'on vienne de recevoir une proposition de Chiddoukh sur laquelle on hésite un peu ou encore qu'on soit confronté à une question épineuse en matière d'éducation des enfants, on prend son téléphone, on compose le n° de Question au Rav et on obtient instantanément, avec l'aide d'Hachem, une réponse claire, personnalisée et gratuite de la part de l'un des Rabbanim qui animent le service.



nombre ne sont pas publiées sur le site.

C'est sans compter les appels téléphoniques, que nous ne comptabilisons pas mais qui s'élèvent à plus de 800 par mois. Veille de fête par exemple, ce chiffre augmente considérablement. Personnellement, je réponds chaque mois à environ 250 questions écrites et 250 à l'oral.

Combien de temps y consacrez-vous ?

A peu près 15 heures par jour. Rien qu'au téléphone, je passe environ 60 heures par mois.

Révolutionnaire ? "Sans doute", concède humblement le Rav Gabriel Dayan, qui chapeaute l'ensemble du service et répond lui-même à plus de 500 questions par mois, à l'écrit et par téléphone.

"Ce qui est certain, c'est que Question au Rav est venu combler un gros manque dans la communauté", ajoute-t-il alors que j'entends en fond le téléphone de la permanence sonner avec insistance...

J'ai compris, il va s'agir d'être rapide :)

Rav Dayan Chalom Ouvrakha. A combien de questions Question au Rav a-t-il répondu depuis sa création ?

Chalom Ouvrakha. Depuis sa création en 2014, l'équipe de Rabbanim a répondu à plus de 50.000 questions à l'écrit, dont un grand

OK... Pour quels types de questions les gens ont-ils recours au service ?

Les gens nous consultent sur tous les aspects de la vie juive : cela va de questions sur quand mettre ou ne pas mettre les *Téfilin*, à des questions d'éthique, de *Chalom Bayit*, de *Chiddoukhim*, de *Tsni'out* des vêtements, de deuil, de lois du langage, d'honnêteté dans les affaires, d'héritage, etc.

Il arrive, lorsque les questions nécessitent l'intervention d'un professionnel, de la psychologie par exemple, que je redirige les personnes vers la Ligne d'écoute, qui a été créée comme une continuité du service Question au Rav.

Parfois, nous les mettons en contact avec d'autres professionnels avec lesquels nous



travaillons régulièrement et en qui nous avons confiance. Mais dans tous les cas, nous nous efforçons de leur offrir notre écoute, notre compassion et notre accompagnement.

Qu'est-ce que Question au Rav a changé dans la vie des gens ?

Désormais, les gens sentent qu'ils ont une adresse vers qui se tourner lorsqu'ils ont un doute dans n'importe quel domaine de leur vie. Et en fait, ce que nous avons constaté, c'est que les gens se sont habitués à poser des questions de *Halakha*, réflexe qu'ils n'avaient pas forcément autrefois. Ils posent, désormais, beaucoup plus facilement et beaucoup plus fréquemment des questions. Ils ressentent désormais le bienfait que procure le fait d'aplanir les doutes.

Coronavirus : des problématiques nouvelles concernant la vie juive font bien sûr surface. Le service va-t-il fonctionner normalement, malgré les restrictions ?

Oui, tout à fait, Torah-Box est en mesure grâce à D.ieu d'assurer la permanence de Rabbanim qui répondent aux questions tout en respectant à la lettre les directives énoncées par les autorités. Car, mis à part le bouleversement de notre routine, le Coronavirus a posé de nouveaux défis en ce qui concerne le respect

des Mitsvot. Les gens nous appellent désormais pour demander s'ils ont le droit d'outrepasser ces mesures et aller prier à la synagogue comme à l'accoutumée (soit dit en passant, la réponse est non !).

Des questions concernant des mariages ou des Bar-Mitsvot qui avaient déjà été planifiés nous sont aussi arrivées.

On nous demande s'il est permis de participer à un enterrement, de se rendre au *Mikvé*, d'accomplir la Mitsva de rendre visite aux malades, de porter un masque ou d'utiliser une solution alcoolisée pendant Chabbath. Mais les gens nous demandent aussi sur quoi doivent-ils se renforcer et quelle est la signification de cette épidémie pour nous, le peuple juif qui attend la Délivrance finale...

On invite d'ailleurs la communauté à se rendre sur le site afin de consulter les nombreux articles, les réponses et les émissions publiées sur la situation actuelle.

Merci Rav Dayan et souhaitons que le service Question au Rav réceptionne bientôt des questions liées au service du Troisième temple !

Propos recueillis par Elyssia Boukobza

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Torah-Box, les anges de Tsahal

Une association, une équipe dévouée, un Rav et beaucoup d'amour : les soldats francophones de Tsahal ont sur qui compter. Cette équipe qui répand amour et chaleur dans chaque base militaire qu'elle visite est dirigée le Rav Nissim Haddad, célèbre conférencier de Torah-Box. Nous l'avons rencontré pour vous.



Depuis les prémices de l'association, le bien-être des soldats francophones de Tsahal s'est toujours trouvé à la tête des préoccupations de Torah-Box. En témoignent les nombreuses campagnes visant à collecter dons, denrées, Tsitsiot et livres destinés à ces jeunes qui se sacrifient pour leur peuple. Mais ce n'est pas tout...

Il est une équipe au cœur débordant d'amour pour le peuple juif, qui parcourt le pays du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest à la rencontre des soldats francophones de Tsahal disséminés à travers les différentes bases d'Israël. Ce commando Torah-Box qui ne ménage aucun effort pour réjouir nos frères et qui répand amour, rires et chaleur à chacun de ses passages est mené par un homme, le Rav Nissim Haddad, célèbre conférencier de Torah-Box.

Nous l'avons rencontré et interrogé sur le formidable travail accompli par Torah-Box en faveur de nos soldats.

Rav Haddad, bonjour. Une question intrigante : comment une association de diffusion de la Torah est-elle parvenue à se frayer un chemin dans les bases de Tsahal ?

(Rires) En fait, je suis moi-même *Ba'al Téchouva* et à mon arrivée en Israël il y a une trentaine d'années, j'ai effectué mon service militaire dans l'une des unités d'élite de Tsahal, la *Sayéret Chimchon*, qui opère dans les territoires palestiniens. Auprès des lieutenants, je ne cache pas que ça force un certain respect. Alors lorsque Torah-Box a commencé son travail auprès des soldats, les responsables de Tsahal ont vu qu'ils avaient affaire avec moi à "l'un des leurs" en quelque sorte... Ca a dès le départ facilité la prise de contact. Mais la vérité c'est qu'avec le temps, ils ont non seulement appris



à aimer la présence de Torah-Box, mais ils comprennent aujourd'hui à quel point elle est indispensable.

Les soldats de leur côté sont demandeurs de ce type d'interventions ?

Non seulement demandeurs, mais ils attendent même notre passage avec impatience ! On leur parle, on les fait rire... Leur besoin d'une oreille qui les écoute et les comprend, d'un Rav à qui parler, est indescriptible. Je ne peux pas compter le nombre de soldats avec qui nous sommes restés en contact, qui se sont renforcés puis que nous avons mariés et que nous continuons d'accompagner jusqu'à ce jour. C'est sans parler du soulagement et de la tranquillité que cela procure à leurs parents, eux qui sont à des milliers de kilomètres de leurs fils bien-aimés et qui restent parfois plusieurs jours sans leur parler...

Racontez-nous comment se déroule une visite de base militaire.

Notre équipe arrive sur les lieux, on donne un cours, en français ou en hébreu selon les participants. Il y a ensuite une distribution (obligatoire !) de friandises, de cadeaux de Torah-Box en fonction des périodes (des livres, des *Tsitsiot*, etc.). A l'occasion de *'Hanouka* ou de *Pourim*, on organise pour eux une belle fête avec musique et danses. Puis je reste un long moment pour parler avec eux, les écouter et les guider. Ils me confient leurs problèmes, leurs difficultés. Là encore, le fait que je sois moi-même passé par le même parcours qu'eux

facilite la communication. Je ne suis plus seulement un rabbin qui vient leur donner un cours, mais un confident qui comprend leurs problèmes. Et je fais passer de cette manière les messages de Torah en douceur. Il faut bien comprendre qu'un soldat francophone se sent souvent isolé dans sa réserve, surtout si sa famille est à l'étranger. Il est confronté à d'innombrables défis, à commencer par celui du danger auquel il est exposé. De plus, ces soldats ne sont pas toujours habitués à la discipline très rigoureuse qui règne dans l'armée. Pour eux, une visite de Torah-Box c'est un véritable bol d'air, une lueur de joie dans un quotidien pas toujours facile.

Une belle anecdote pour la route ?

Oui, lors d'un Chabbath organisé par Torah-box en France, on a vu arriver un homme marié, l'air heureux, sa femme la tête couverte et ses enfants en *Kipot*. Il s'agissait d'un soldat avec qui j'étais en contact étroit il y a des années ! Quel bonheur de le voir si épanoui, avec une belle famille, dans la Torah ! C'est à ce genre d'occasions que l'on réalise l'importance de notre travail et ça nous procure une satisfaction sans borne.

Merci Rav Haddad et puisse Hachem vous offrir encore beaucoup d'occasions d'apporter le sourire et le réconfort aux 'Hayalim !

Propos recueillis par Elyssia Boukobza





Biscuits au beurre et aux 3 chocolats

En fonction des événements... Voici une recette où l'imagination est de mise pour occuper nos chers enfants.

Ingrédients

Les biscuits :

- 200 gr de beurre ramolli
- 150 gr de sucre semoule
- 50 gr de sucre glace
- 1 œuf + 1 jaune d'œuf
- 280 gr de farine
- 20 gr de maïzena
- Une pincée de sel
- Une c. à café d'extrait de vanille

Décoration 3 chocolats :

- 100 g de chocolat noir
- 100 g de chocolat au lait
- 100 g de chocolat blanc
- 3 c. à café d'huile



Pour 60 biscuits



Temps de préparation : 30 min



Temps de cuisson : 12 min



Difficulté : Facile

Réalisation

Les biscuits :

- Au batteur, crèmez le beurre ramolli en dés, le sucre semoule et le sucre glace.
- Ajoutez la farine, la maïzena et le sel.
- Ajoutez l'œuf, le jaune d'œuf et l'extrait de vanille.
- Boulez, filmez et placez 1h au réfrigérateur.
- Sur un plan de travail fariné, étalez la pâte sur une épaisseur d'environ 2 mm et découpez la pâte à l'aide d'emporte-pièces.
- Sur une plaque de four chemisée de papier sulfurisé, enfournez à 170°C pendant 12 minutes (les biscuits doivent être encore blancs - à peine dorés).

Décoration 3 chocolats :

- Chauffez le chocolat noir + une c. à café d'huile. Trempez les biscuits à moitié dans le chocolat fondu. Séchez une minute au réfrigérateur.
- Faites de même avec les deux autres chocolats afin d'obtenir une belle décoration, comme sur la photo.

Bon appétit !

Annaëlle Chetrit Knafo

Deux bonnes blagues & un Rebus !



Suite à la fermeture des écoles, il semble que les parents soient plus proches que les médecins de la mise au point d'un vaccin contre le Coronavirus.

Si suite au confinement, vous vous surprenez en train de parler à vos plantes, inutile à ce stade d'appeler les urgences psychiatriques. Ne les appelez que dans le cas où les plantes vous répondent.



Rebus
Par Chlomo Kessous

A la sortie d'égypte pendant 7 jours on a mangé des matsot

REFOUA-CHELEMA POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

**Avraham
ben Simha**

**Hnina Yvette
bat Sultana
Henriette**

**David
ben Rahel**

**Elijah Shlomo
ben Andrea
Zemoul**

**Maurice
Moshe ben
Marie myriam**

**Shoshan
Saskia bat
Mila Miryam**

**Shimon
ben Esther**

**Chlomo 'Hay
ben Guila**

**Catherine
bat Viviane**

**Rav Acher
Messod ben
Esther Hamou**

**Rivo ben
Juliette**

**Ariel ben
Claudine
Gotta**

**Marie
Louise bat
Rabodosoa**

**Joyce Zouïza
bat Ida
Baruck**

**Haim
Chmouel ben
Sophie Zlatei**

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema

NOUVEAU



Editions Torah-Box
présente

Les Inboxables Pessah



15€

L'association Torah-Box est heureuse de vous présenter son nouveau jeu, de la série "Les Inboxables" sur Pessah. Révissez, apprenez et soyez épatés par le savoir de vos enfants avec 250 questions-réponses consacrées à la fête de Pessah. Dans une atmosphère ludique et conviviale, jouez en famille avec ces fiches cartonnées à emporter partout ! **PRÉVENTE !** Pour toute commande avant le 26 Mars, soyez certain de le recevoir pour Pessah !)

Commandez dès maintenant !

- 1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions
- 2 **Téléphone** +1.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)

SOS Torah-Box

SUITE A L'ANNULATION DE 3 GALAS **Soutenez-nous !**

1.400.000 JUIFS
CONNECTÉS PAR AN



730.000 € DE BOURSES
DISTRIBUÉS AUX DÉMUNIS PAR AN



70 RABBANIM



1 APPEL À NOS RABBANIM
CHAQUE 4 MINUTES



12.900 QUESTIONS
ÉCRITES RÉPONDUES PAR AN



2 NOUVEAUX LIVRES
PAR MOIS



2 CENTRES D'ÉTUDE
À JÉRUSALEM



AIDEZ-NOUS : WWW.TORAH-BOX.COM/SOUTIEN

Perle de la semaine par  Torah-Box

*"C'est une Mitsva de haïr le mal qui se trouve chez notre prochain,
tout en aimant l'étincelle sainte et cachée qui réside en lui."*

(Rabbi Chneur Zalman de Lyadi-Baal Hatanya)